

quel mon père a mené l'existence horrible qui l'avait si peu préparé à la mort ; l'homme qui, sachant cela, a envoyé sa victime devant un Dieu offensé, sans même lui donner le temps de murmurer une seule prière. Je vais me trouver face à face avec lui."

Sa respiration était oppressée ; et tout dans la chambre, éclairée par la lueur du foyer, dansait devant ses yeux lorsqu'elle en franchit le seuil et pénétra dans cet appartement où Henri Dunbar était seul et assis devant le feu.

Il était enveloppé dans des couvertures très épaisses en laine rouge et la peau de léopard était enroulée autour de ses genoux. Un chien de la race des bouledogues reposait aux pieds du banquier à moitié caché par les plis de la fourrure. La tête de Henri Dunbar était abaissée vers le feu, et il était plongé dans une espèce d'assoupissement lorsque Marguerite Wilmot apparut dans la chambre.

Il y avait une chaise innocuée en face du fauteuil sur lequel était assis le banquier. Cette chaise, en chêne sculpté, était façonnée à l'antique et avait un dossier élevé contre lequel s'appuyaient des coussins en maroquin. Marguerite s'approcha doucement de cette chaise et posa sa main sur le dossier ; son pas fut assourdi par l'épais tapis de Turquie. Le banquier ne fut pas tiré de son assoupissement et le chien lui-même continua à dormir.

" M. Dunbar ! s'écria Marguerite d'une voix claire et résolue, éveillez-vous ; c'est moi, Marguerite Wilmot, la fille de l'homme qui fut assassiné dans le bosquet près de Winchester."

Le chien s'éveilla et se mit à aboyer. L'homme releva la tête et la regarda ; le feu lui-même sembla se ranimer au bruit de la voix de la jeune fille, car un petit jet de flamme livide s'élança d'une bûche consumée et éclaira la figure épouvantée du banquier.

Clément Austin avait promis à Marguerite de l'attendre avec patience et il voulut tenir sa promesse. Mais il y a des limites à tout, même à la patience d'un amant, cet amant fût-il le plus parfait chevalier errant qui ait jamais manié la lance ou la hache à deux tranchants en l'honneur de sa dame. Quand vous n'avez autre chose à faire que de parcourir de haut en bas quelques mètres de chemin durci, par une sombre soirée de février, une heure de plus ou de moins vaut la peine qu'on y songe. Cinq heures sonnèrent dix minutes environ après que Marguerite Wilmot fut entrée dans le parc, et Clément se dit que, même dans le cas où Marguerite réussirait à obtenir une entrevue avec le banquier, cette entrevue serait finie avant six heures. Mais six heures sonnèrent à l'église de Lisford, et le vent du soir emporta les dernières vibrations de l'horloge sans que la jeune fille eût reparu. Clément arpentait toujours le terrain, le cabriolet attendait ainsi que le cheval sur le dos duquel avait été jetée une couverture, afin qu'il n'eût pas froid en mangeant son avoine ; le cocher rôdait autour du véhicule et se battait les flancs de temps en temps pour maintenir la circulation. Entre six et sept heures la patience de Clément Austin fut poussée presque à bout. Entrer en lice sur un coursier fringant tout caparaçonné de broderies confectionnées par les belles mains de la femme aimée, et fournir sa carrière pendant que les trompettes sonnent, que la populace crie bravo et que la Reine de Beauté récompense vos prouesses d'un doux sourire approbateur, n'est pas précisément la même chose que de se promener sur une grande route alors que le vent froid vous pince le nez comme un animal vorace, et que vous ne sentez plus vos bras et vos jambes.

A sept heures la patience de Clément Austin était épuisée, et à l'impatience avait succédé une vague crainte. Marguerite Wilmot était allée imposer sa présence à cet homme malgré ses refus réitérés de la voir. Qui pouvait dire si... si rendu furieux par l'entêtement de la jeune fille, et fou par les remords de son crime à lui, il n'aurait pas recours à la violence ?

Oh ! non, non, cela n'était pas possible. Si cet homme était coupable, son crime avait été prémédité avec soin et exécuté avec une ruse tellement diabolique, que jusqu'alors rien n'avait transpiré. Dans sa maison même, entouré de serviteurs curieux, il n'ose-

rait jamais recourir envers la jeune fille, non-seulement à de mauvais traitements, mais même à de dures paroles.

Mais, malgré ces réflexions, Clément résolut de ne pas attendre plus longtemps. Il se mit aussitôt en route pour l'abbaye, afin de savoir la cause de ce retard. Il sonna, entra dans le parc, et courut le long de l'avenue jusqu'au porche.

Des lumières brillaient aux fenêtres de M. Dunbar, mais la grande porte du vestibule était soigneusement fermée.

Le valet languissant vint répondre à l'appel de Clément.

" Il y a une jeune fille ici, dit Clément hors d'haleine ; une jeune fille... avec M. Dunbar.

— Ho ! est ce là tout ? demanda le valet d'un ton caustique ; j'ai cru que le feu était aux quatre coins de Shorncliffe pour le moins, à la manière dont vous avez sonné. Une jeune personne était avec M. Dunbar il y a de cela une heure, si c'est là ce que vous voulez savoir ?

— Il y a une heure ! s'écria Clément Austin ne prenant pas garde de l'impertinence du domestique, tellement il était inquiet ; voudriez-vous me faire croire que cette jeune personne est partie ?

— Elle est partie il y a une heure.

— Elle s'est éloignée d'ici il y a une heure !

— Plus d'une heure !

— Impossible, dit Clément, impossible !

— Cela se peut, répondit le valet qui avait une tournure d'esprit ironique ; mais je lui ai ouvert la porte de mes propres mains, et je l'ai regardée s'en aller de mes propres yeux, quoi que vous en disiez."

L'homme ferma la porte avant que Clément fût revenu de sa surprise, et le laissa debout sous le porche, stupéfait, quoique sachant à peine pourquoi, et effrayé sans pouvoir se rendre compte de sa frayeur.

XLVI

RETOUR DE MARGUERITE

Pendant quelques instants, Clément Austin s'arrêta sous le porche de Maudelée-Abbey, complètement indécis sur ce qui lui restait à faire.

Il y avait une heure que Marguerite avait quitté l'abbaye, selon le rapport du valet de pied ; mais alors où était-elle allée ? Clément avait marché de long en large sur la route devant les grilles du parc, et, pendant les quelques heures qu'il avait passées là, elles ne s'étaient point ouvertes. Par conséquent, Marguerite ne pouvait être sortie du parc par l'entrée principale ; s'il était vrai qu'elle fût partie, il fallait qu'elle eût pris par une des petites portes, peut-être par celle du pavillon qui donnait sur la route de Lisford et qu'elle fût ainsi retournée à Shorncliffe.

Mais alors pourquoi, au nom du ciel, était-elle partie à pied chez elle quand la voiture l'attendait, quand celui qu'elle aimait l'attendait aussi, le cœur plein d'inquiétude, quant au résultat de la démarche qu'elle venait de faire ?

" Peut-être a-t-elle oublié que je l'attendais, se disait Clément. Elle peut bien avoir tout oublié dans la terrible surexcitation causée par le résultat de cette soirée."

Le jeune homme n'était en aucune façon flatté de cette idée.

" Marguerite ne m'aimerait que bien peu, dans ce cas, se dit-il ; ma première pensée, dans toutes les grandes crises de ma vie, serait d'aller à elle et de lui raconter tout ce qui me serait arrivé."

Il n'y avait pas moins de quatre chemins différents pour sortir du parc. Clément Austin le savait, et il savait bien aussi qu'il lui faudrait plus de deux heures pour les parcourir tous les quatre.

" Je vais aller m'informer à la porte qui donne sur la route de Lisford, se dit-il ; et, si je découvre que Marguerite est sortie par là, je pourrai faire tourner la voiture et la rejoindre à moitié route d'ici à Shorncliffe. Pauvre fille, dans son ignorance des environs,

elle n'a aucune idée du chemin qu'elle aura à faire à pied !"

Le caissier ne put s'empêcher de se sentir un peu blessé de la conduite de Marguerite ; mais il fit tout ce qu'il put faire pour tâcher de lui épargner la fatigue à laquelle elle s'était exposée par sa folie. Il courut au pavillon, sur la route de Lisford, et demanda à la femme qui gardait cette porte si elle n'avait pas vu sortir une jeune dame une demi-heure auparavant.

La femme lui répondit qu'effectivement une jeune dame avait pris par cette porte, il y avait une demi-heure environ.

C'était assez. Clément traversa le parc en courant pour se rendre vers la porte de l'ouest, monta en voiture et dit au cocher de retourner bien vite à Shorncliffe en prenant par la route de Lisford, et de chercher sur le chemin la jeune dame qu'il avait amenée à Maudelée-Abbey dans l'après-midi.

" Vous regarderez sur votre gauche et moi je guetterai sur ma droite," dit Clément.

Le cocher avait froid et était de très mauvaise humeur ; mais, comme il était très désireux de retourner à Shorncliffe, il partit rapidement.

Clément se tenait dans la voiture, la glace baissée ; le vent lui soufflait violemment au visage, et il cherchait anxieusement Marguerite.

Mais il arriva à Shorncliffe sans avoir pu la rejoindre, et la voiture passa sous la lourde arcade, sous laquelle les fougueuses malles avaient roulé dans des temps à jamais perdus.

" Elle doit être arrivée à la maison avant moi, pensa le caissier ; je vais la trouver en haut avec ma mère."

Il monta et se dirigea précipitamment vers la grande chambre à la fenêtre cintrée. La table, au milieu de la pièce, était préparée pour le dîner, et mistress Austin somnolait dans un grand fauteuil, près du feu, avec le journal du comté qui était tombé sur ses genoux quand elle s'était endormie. Les bougies étaient allumées ; les rideaux rouges étaient tirés sur la fenêtre cintrée, et la chambre présentait un aspect très confortable ; mais Marguerite n'y était pas.

La veuve se réveilla en sursaut en entendant la porte s'ouvrir, et au bruit des pas précipités de son fils.

" Eh bien ! Clément, comme vous venez tard ? Il me semble que je suis là assise à ruminer depuis deux bonnes heures ; et on a remis du bois au feu trois fois depuis que la table a été préparée pour le dîner. Qu'avez-vous donc fait, mon cher enfant ?"

Clément regarda autour de lui avant de répondre.

" Oui, je suis très en retard, ma mère ; je le sais, dit-il ; mais où est Marguerite ?"

Mistress Austin regarda son fils fixement avec de grands yeux ouverts lorsqu'il lui fit cette question.

" Comment ? mais Marguerite est avec vous, n'est-ce pas ? s'écria-t-elle.

— Non, ma mère ; je m'attendais à la trouver ici.

— Vous l'avez donc quittée ?

— Non, pas précisément ; c'est-à-dire que..."

Clément ne finit pas sa phrase. Il marchait lentement de long en large en réfléchissant, tandis que sa mère le regardait avec inquiétude.

" Mon cher Clément s'écria mistress Austin à la fin, vous m'alarmez véritablement beaucoup. Vous êtes parti cette après-midi avec Marguerite pour quelque mystérieuse entreprise ; et, bien que je vous aie demandé à tous deux où vous alliez, vous vous êtes refusés tous deux à satisfaire cette curiosité bien naturelle, et vous aviez l'air aussi graves que si vous alliez assister à des funérailles. Puis, après avoir commandé le dîner pour sept heures, vous l'avez laissé attendre pendant près de deux heures ; et vous revenez sans Marguerite, et vous semblez inquiet en ne la voyant pas ici. Que veut dire tout ceci, Clément ?

— Je ne puis vous le dire, ma mère.

— Comment ! l'occupation d'aujourd'hui fait donc partie de votre secret ?

— Oui, répondit le caissier. Je ne puis que répéter ce que je vous ai déjà dit, ma mère ; ayez confiance en moi."